

# MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 590 MAI 2025

CAVAC



**Aurore Aubineau,**  
éleveuse de veau de boucherie  
en Vendée

## DROITS DE DOUANE ET APRÈS ?

Nous vivons actuellement un bouleversement géopolitique et économique mondial attisé par des annonces et désannonces successives du président américain. Les 20 % de droits de douane sur les produits européens exportés vers les États-Unis seront-ils effectivement appliqués le 9 juin ?

Nous pouvons légitimement nous interroger sur les potentiels impacts de ces taxes douanières sur nos activités. Certes, nous ne produisons ni vin, ni fromage et nos exportations sont principalement intracommunautaires. Mais, nous ne maîtrisons pas totalement les répercussions en chaîne qui pourraient survenir de cette nouvelle guerre commerciale dans laquelle semble vouloir s'engager Donald Trump.

Exemple avec le soja. Si la Chine décide, par représailles aux taxes douanières exorbitantes qui lui sont imposées, de reporter ses achats de soja américain vers le Brésil, le risque immédiat serait une hausse du prix du soja. Nous le voyons ici, nous sommes dépendants d'un marché mondial très incertain.

Dans ce contexte, les marchés naviguent à vue. Depuis la mi-janvier, l'euro se renforce face au dollar. Un déséquilibre de la parité entre les deux monnaies nous expose aussi dans notre capacité à exporter nos céréales, une production qui accuse déjà une dynamique faible face aux désordres géopolitiques créés par Poutine. Qu'en sera-t-il demain ? La question se pose également pour nos approvisionnements en engrais hors Europe.

### De nouvelles opportunités pour l'agriculture

Au lendemain des annonces de Trump sur les droits de douane, le Président Macron a réuni les responsables des secteurs qui seraient potentiellement impactés. Trois représentants de l'agriculture et de la viticulture y ont participé dont Dominique Chargé, président de La Coopération agricole. Qu'en ressort-il ? Nous devons aller encore plus vite sur notre souveraineté alimentaire ! Cette conviction, que nous portons au sein de notre coopérative depuis de nombreuses années, se renforce face à ces nouveaux bouleversements. Et si finalement ces droits de douane étaient l'occasion pour la France d'aller encore plus vite sur sa souveraineté alimentaire et sur la protection de son agriculture ?

### Jérôme Calleau Président



**Directeur de la publication :** Olivier Joreau  
**Conception et rédaction :** service communication  
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX  
**02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr**

LA  
COOPÉRATION  
AGRICOLE

**CAVAC** POSITIVE ÉNERGIE AGRICULTURE

## En Bref

### CAVAC, LAURÉAT FRANCE 2030



Remise du trophée avec Dominique Tristant, directeur agronomie Cavac, Vincent Hannecart, directeur général Cavac Biomatériaux, Franck Bluteau, président délégué, Damien Martineau, vice-président et Didier Plaire, trésorier du Groupe Cavac.

Deux innovations portées par notre coopérative ont été distinguées lors des Trophées France 2030, remis le mercredi 26 mars en préfecture à La Roche-sur-Yon :

- **Notre usine Biofib produisant des panneaux isolants à base de chanvre, située à Sainte-Hermine (85).** Ce projet contribue à la transition écologique en démocratisant des isolants biosourcés issus d'une ressource renouvelable (chanvre) en alternative aux produits isolants d'origine minérale ou pétrochimique.
- **Le projet Covalo.** L'objectif est de bâtir des coalitions territoriales pour le développement de l'agriculture du vivant au niveau régional.

### CAVAC ESTIME LES SITES AGRICOLES



Vous avez besoin d'évaluer la valeur vénale d'un site agricole ? Que vous soyez adhérent Cavac ou non et quel que soit le type de production, notre équipe « Estimation » peut répondre rapidement à vos demandes. Installation, départ en retraite, arrêt d'activité ou encore optimisation fiscale, vous pouvez bénéficier des dix années d'expérience de notre coopérative dans ce domaine. Prise de rendez-vous rapide et estimation sous 48 heures.

**Contact : Guillaume Cartron 06 22 64 82 22 ou g.cartron@cavac.fr**

# Actualité

## L'agronomie de précision avec Be Api

**Les semis de printemps sont bien engagés! En amont de ces semis, des analyses de profils sont réalisées par le service agronomie de Cavac pour une optimisation des cultures. Le diagnostic Be Api Potentiel permet notamment d'agir sur l'azote, le soufre, l'irrigation et la densité de semis.**

Jeudi 27 mars, à Talmont-Saint-Hilaire, Christian Gautereau a préparé ses terrains pour l'intervention de Vincent Gelineau et Élie Moreau, membres de l'équipe Be Api de Cavac. Il a creusé des fosses de deux mètres de profondeur à des points GPS définis à partir d'une carte de conductivité des sols réalisée en amont. « Cette carte a révélé l'hétérogénéité des sols, explique Vincent Gelineau. Il nous faut maintenant aller plus loin dans l'étude pour comprendre comment le sol se comporte d'une manière agronomique. » Selon le potentiel de minéralisation et la profondeur des sols, des décisions pourront alors être prises sur la gestion de l'azote et du soufre. L'étude va permettre également de quantifier la réserve utile des sols (la quantité d'eau pouvant être absorbée). Cette connaissance précise, par zone, conduira à optimiser l'irrigation et potentiellement la



Analyse d'un profil par Vincent Gelineau, référent Be Api ; Élie Moreau, apprenti ; Christian Gautereau, agriculteur à Talmont-Saint-Hilaire (85).

densité des semis. « À l'échelle d'une parcelle, les réserves utiles peuvent varier du simple au double. Il s'agira alors d'ajuster les apports d'eau pour accompagner au mieux la croissance des plantes », explique le technicien agronome. Dans les zones où la réserve utile sera plus élevée, il sera également possible de densifier les semis. L'objectif final pour Christian Gautereau est de « faire des économies sur les intrants et d'augmenter le rendement . »

### 5 000 ha en suivi Be Api en 2025

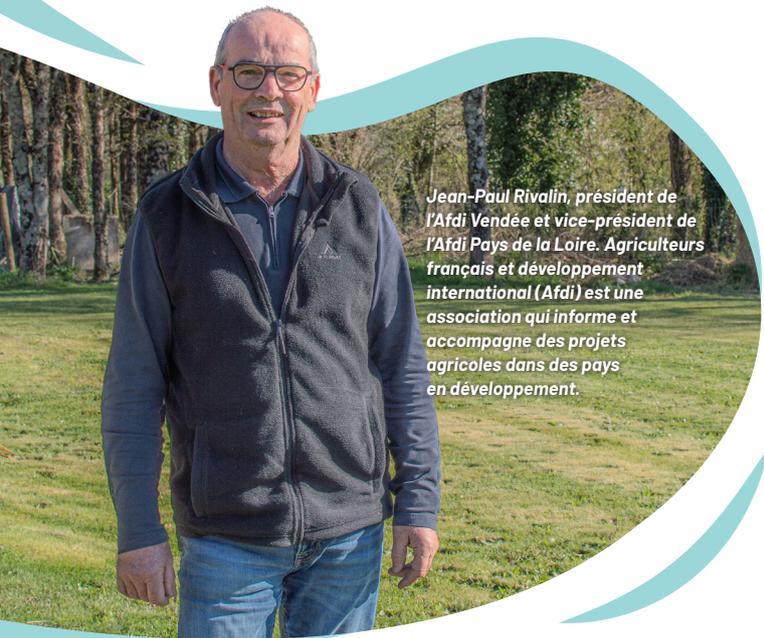
Environ 400 profils seront ainsi réalisés par le service agronomie de Cavac cette année. « Nous sommes tributaires des récoltes et de la météo. Les profils ne sont possibles qu'entre les récoltes et que si le terrain est suffisamment portant pour faire entrer une pelleteuse », précise Vincent. De fait, la majeure partie des profils est réalisée en août et à l'automne. Ce printemps, 70 profils sont planifiés pour pouvoir répartir au mieux la charge de travail. Car l'étude Be Api ne se limite pas aux profils. Elle est suivie d'une phase de conseils. « Les résultats des analyses sont cartographiés. Et c'est, cartes à l'appui, que nous mettons en œuvre avec l'agriculteur une stratégie, avec comme mot d'ordre, l'optimisation », explique le référent Be Api de Cavac. Optimisation des fertilisants, optimisation de l'irrigation, optimisation de la densité des semis... Be Api propose deux offres pour optimiser les récoltes : le diagnostic fertilité et l'offre Be Api Potentiel.



L'analyse d'un profil de sol avec Be Api permet de caractériser agronomiquement le sol et notamment d'identifier ici jusqu'où peuvent aller les racines.

# L'invité du mois

## JEAN-PAUL RIVALIN



*Jean-Paul Rivalin, président de l'Afdi Vendée et vice-président de l'Afdi Pays de la Loire. Agriculteurs français et développement international (Afdi) est une association qui informe et accompagne des projets agricoles dans des pays en développement.*

### Cavac est partenaire de l'Afdi en soutien aux agricultrices du Sud Kivu en République démocratique du Congo. De quoi s'agit-il ?

Depuis le génocide au Rwanda en 1994, des milices exacerbent les rivalités ethniques et territoriales du Kivu, une région très riche en minerais rares. Les femmes sont des cibles dans ce conflit. Des centaines d'entre elles ont trouvé refuge au centre Kitumaini à Bukavu. Pour se nourrir, une association d'agricultrices, la SOFEPAGRI, s'est formée en 2019. 600 au départ, elles sont aujourd'hui 2 000 à cultiver des petites parcelles pour se nourrir. Dès 2021, Cavac a participé au financement de ce projet, par une aide de 9 000 € répartie sur trois ans, qui a contribué à l'achat de matériel, de semences, d'un véhicule et de deux motos pour les agronomes qui forment les cultivatrices. En parallèle, des dons ont permis à ces femmes d'acquérir des chèvres. Très vite la production a augmenté, permettant à certaines femmes de commencer à vendre leur surplus au bord des routes. Aujourd'hui, elles ont besoin d'un camion et d'un local pour transformer, conserver et stocker leurs excédents de production afin d'optimiser les ventes. Le nouveau partenariat avec Cavac, de 15 000 € sur trois ans, va y contribuer.

### Où en est le conflit actuellement ?

Le 16 février dernier, les rebelles du M23 ont pénétré dans Bukavu, la capitale du Sud-Kivu. Les agricultrices ne peuvent plus se rendre sur leurs parcelles. Elles cultivent



autour du centre. Les Maï-Maïa, milices d'autodéfense ont tenté une percée fin mars, mais ils ont dû se replier. Face à cette situation précaire, nous essayons de répondre à leurs demandes d'urgence, même si ça n'est pas notre vocation première. Les agricultrices ont notamment besoin de nourriture et de semences pour cultiver les nouvelles parcelles. Elles doivent aussi anticiper leur avenir après le conflit.

### Comment préparent-elles cet après ?

Les agricultrices l'ont déjà formalisé en 2024 lors d'une assemblée générale de SOFEPAGRI. L'association va devenir une coopérative, ce qui leur permettra d'accéder aux financements européens via l'Agence française de développement. Cette démarche administrative peut être longue et elle se monnaie généralement... Nous n'excluons pas la possibilité de devoir prendre en charge ce coût.



### Comment l'Afdi Vendée finance ses actions ?

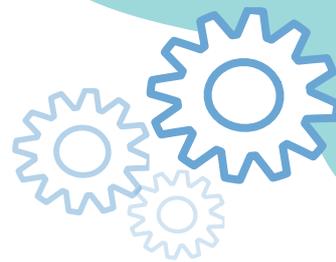
Notre mission première est d'informer et de récolter des financements pour soutenir les projets portés par notre association régionale. En Vendée, nous proposons une prestation, le Café servi. Le café est produit dans le Sud Kivu, notamment par quelques agricultrices de SOFEPAGRI. Nous le préparons et le servons lors d'événements comme la fête de l'agriculture ou l'assemblée générale de Cavac. Au total nous en faisons 23 à l'année. Ça nous permet d'informer et de récolter des fonds. Il est également possible de faire un don ou d'adhérer à l'Afdi. D'ailleurs, vous êtes invités à notre assemblée générale, le vendredi 16 mai à 14h, au siège de Cavac à La Roche-sur-Yon.

**Pour faire un don,  
flasher ce code QR :**



# Question technique

## Un diagnostic géobiologique, pourquoi ?



**Vous avez un projet d'installation? Vous constatez un problème dans votre élevage? Un diagnostic géobiologique est peut-être nécessaire. Il permet de limiter l'impact du modernisme sur les animaux qui sont particulièrement sensibles aux perturbations électriques et magnétiques. Cavac propose un nouveau service pour répondre aux besoins de ses associés coopérateurs: le diagnostic géobiologique.**

Ce jeudi matin, Jean-Christophe Ollivier intervient dans un élevage de volailles de chair. Sur une période précise, les poulets n'ont pas bu et la production en a pâti. « *L'objectif de mon intervention est d'en déterminer la cause.* » Diplômé de l'École française de géobiologie, Jean-Christophe Ollivier s'est perfectionné auprès de géobiologues bretons spécialisés dans le secteur agricole. Après examen, il repère un néon défectueux en contact avec une arrivée d'eau de l'abreuvement ainsi qu'une alimentation de moteur en défaut. « *Les poulets ne buvaient plus car l'eau était électrisée,* explique-t-il. *Dans mon rapport, je préconiserai a minima un changement de néon et l'isolation des arrivées d'eau des conduites électriques. Le problème de l'alimentation moteur sera régularisé par un électricien. Idéalement, il faudrait privilégier un éclairage Led, plus performant et moins sensible à la poussière et à l'eau.* » Une fois ces problèmes réglés, le géobiologue reviendra une seconde fois pour vérifier la mise en place de la solution et si besoin réaliser des mesures complémentaires pour identifier d'éventuelles autres perturbations.



Jean-Christophe Ollivier,  
géobiologue, gérant de  
Géosmose à Aubigny (85)

### Un diagnostic documenté et un suivi sérieux

« *En cas de problématique dans un élevage, le suivi est essentiel, souligne Guillaume Cartron, responsable bâtiment ruminants et productions d'énergies renouvelables Cavac. Jean-Christophe propose un service de qualité qui s'appuie sur une approche scientifique pour formuler des solutions concrètes avec un suivi derrière.* »

Ce service est également préconisé dans le cas d'un projet d'installation ou de pose de panneaux photovoltaïques. « *C'est plus facile de prévoir en amont que de faire du curatif,* souligne Jean-Christophe Ollivier. *Les élevages étant de plus en plus modernes, il est important de respecter certaines règles.* » Et de citer l'exemple du robot de traite à installer sur un béton fibré plutôt que sur un béton avec treillis métallique. « *Il est préférable d'avoir ce conseil avant de lancer la construction de son bâtiment !* »



Jean-Christophe Ollivier,  
géobiologue, détecte avec  
son antenne de Lecher les  
fréquences liées au sous-  
sol. À ses côtés, Guillaume  
Cartron, responsable bâtiment  
ruminants et productions  
d'énergies renouvelables  
Cavac, repère chaque réseau  
avec un drapeau.

**Contact:** Guillaume Cartron  
0622 64 82 22 / [g.cartron@cavac.fr](mailto:g.cartron@cavac.fr)

Aurore Aubineau, 38 ans, éleveuse de veaux de boucherie à La Marzelle à Chantonnay (85), distribue la fibre à ses veaux.

## AURORE AUBINEAU

Entreprise individuelle (EI)

Janvier 2018

304 places en veau de boucherie

1 050 m<sup>2</sup> de bâtiment

Veaux sur caillebotis avec cornadis

Distribution du lait au seau

## Le veau de son cœur

**Aurore Aubineau produit seule du veau de boucherie à Chantonnay. Avec cet élevage bovin, elle réalise un objectif professionnel qu'elle mûrit depuis ses premiers choix d'orientation. Récit d'un vœu exaucé !**

« Étant une femme, on m'avait déconseillé l'agriculture, se souvient Aurore. Mais c'était quand même ma passion ! ». La jeune étudiante en horticulture décide alors de se réorienter vers un Bac agricole CGEA suivi d'un BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (ACSE). « J'ai effectué mon apprentissage dans une exploitation laitière et mon employeur m'a proposé de rester en tant qu'ouvrière agricole. » À la naissance de son troisième enfant, Aurore Aubineau, la trentaine, s'interroge. Elle envisage soit de poursuivre son travail actuel, soit de s'installer avec son conjoint agriculteur ou soit de se lancer seule dans une nouvelle aventure. « Au fond, je voulais vraiment un atelier à moi », reconnaît l'éleveuse. Passionnée par les bovins, elle choisit alors un élevage qu'elle pourra gérer en toute autonomie : le veau de boucherie. « C'est un bovin de petite

taille ; la production est en bâtiment, sans nécessairement de cultures ; les imprévus sont limités et les horaires définis ; et c'est un élevage qui colle plutôt bien avec une vie de famille », énumère Aurore.

### Un rythme régulier

Aurore se lève tous les jours à 5 h 30 pour nourrir ses veaux. Ses matinées sont bien occupées avec les apports de fer, les prises de sang, la tonte pour le bien-être des veaux (à 11 et 18 semaines), l'entretien du bâtiment intérieur et extérieur, la comptabilité...

Elle repasse à 17 h 30 pour la buvée du soir. « Le plan



Préparation du lait

d'alimentation est fourni par nos techniciens de la Cevap. Je l'ajuste au fur et à mesure de la croissance des veaux », explique-t-elle. Dans son bâtiment d'un peu plus de 1000 m<sup>2</sup>, ses 304 veaux sont répartis dans deux salles dotées d'un système de ventilation dynamique. Arrivés depuis un mois, les veaux sont installés dans leur " baby box " individuel sur un plancher en bois. Tous singuliers par leurs couleurs et même leur meuglement, ils sont issus de divers croisements et viennent d'élevages du Grand Ouest. « Les veaux Cevap sont 100 % croisés, confirme Aurore. C'est sympathique et puis ça me permet de mieux repérer chaque veau ! ». Le matin, Aurore distribue la fibre, la paille et un peu d'argile dans les auges après la buvée. Le soir, l'alimentation se limite au lait. « Le soir, j'y consacre deux fois moins de temps. » Le lait doit être à bonne température avant d'être versé aux veaux. « À 44 °C, la digestion est meilleure », précise-t-elle.

Équipée d'un harnais sur lequel est fixé son pistolet wifi, Aurore commence à remplir les seaux. « J'ai programmé mon pistolet à quatre litres de lait par veau. En fin de croissance, je leur en donnerai le double. » Pendant cette distribution méthodique et rythmée, Aurore observe chacun de ses veaux. La buvée terminée, elle déprend les cornadis un à un. « Je m'assure en même temps qu'ils aient bien tout bu et repère un éventuel problème. » Elle effectue ensuite un dernier aller-retour pour refermer les cornadis. « La nuit, ils n'ont pas besoin de sortir leur tête, ils n'ont pas de nourriture. Ils ont juste à dormir tranquillement ! »

### Une belle réussite

Il est environ 19h15 quand Aurore referme la porte de son bâtiment. « Ce qui me plaît, c'est d'avoir réussi un élevage où je suis proche de mes animaux, nous confie-t-elle sur le chemin du retour. Je peux interagir avec chacun, tous les jours. » Une satisfaction doublée par le fait d'être restée dans le bovin.

Un an après son installation, en 2019, Aurore Aubineau est sollicitée pour intégrer le Conseil d'administration de la Cevap. D'abord en tant qu'élue stagiaire puis administratrice. « Au début, je me suis demandé si j'étais légitime. Je démarrai tout juste une production inconnue pour moi, explique Aurore. En travaillant seule, la Cevap me permet de rencontrer d'autres éleveurs, de parler de mon métier, de comprendre les tenants et les aboutissants de cette production. Cette expérience m'apporte beaucoup. J'ai ainsi pu saisir la bonne manière de produire le veau. » Un partage gagnant-gagnant qui fait sens pour notre coopérative !



Contrôle des veaux pendant la distribution du lait.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Cevap, notre groupement de producteurs de veau de boucherie, recherche des éleveurs. Son objectif est la création d'un nouvel élevage de 400 places par an. Tous les éleveurs Cevap s'inscrivent dans la démarche de qualité Bleu Blanc Cœur. La viande est commercialisée sous trois marques.



**Contact:** Henri Ferchaud, responsable Cevap  
[h.ferchaud@cevap.fr](mailto:h.ferchaud@cevap.fr) ou 06 03 53 24 16





À LA RENCONTRE  
DE NOS ASSOCIÉS  
COOPÉRATEURS





Aurore  
AUBINEAU

Éleveuse de veau  
de boucherie



# Initiatives locales



Centre Océan

## Foire de Machecoul

C'est le rendez-vous incontournable qui annonce le printemps au pays de Retz: la traditionnelle foire de Machecoul les 21, 22 et 23 mars à Machecoul-Saint-Même (44). Comme chaque année, notre coopérative était présente, notamment dans l'espace comice agricole et à l'extérieur avec le Gamm Vert de Machecoul. Malgré une météo mitigée, 19 000 passages ont été comptabilisés. Un nouveau record qui fait dire à Antoine Olivier, responsable du Gamm Vert de Machecoul que « c'est bien d'être présent ! ». Notre enseigne de distribution grand public a présenté à cette occasion sa gamme de robots nouvelle génération avec GPS. Bilan très positif !



Nord Bocage

## Matinée réglage semoirs à maïs

Le 14 mars, à La Châtaigneraie, une douzaine d'agriculteurs a participé à l'atelier organisé par Romain Métaï et Sylvain Revaud, techniciens commerciaux Cavac, en partenariat avec Limagrain LG. L'un des objectifs était de rappeler les préconisations d'entretien et de réglages des semoirs à maïs qui influent sur la qualité des semis et des rendements. À raison de 10 à 15 graines par seconde par élément semeur, le semoir à maïs doit en effet être réglé comme une horloge pour être performant ! Cette matinée a également été l'occasion pour Kevin Leclair de présenter l'outil Aladin pour passer commande en ligne.



Sud Océan

## Semaines des initiatives

Notre coopérative était partenaire de la 3<sup>e</sup> édition des Semaines des initiatives autour de l'agriculture et de l'alimentation locale, organisées par la Communauté de communes Sud Vendée Littoral. À cette occasion, le Gaec Faivre a ouvert ses portes, le mercredi 16 avril à Chaillé-Les-Marais. Valentin Faivre (administrateur Cavac) a présenté ses différentes productions végétales (blé, maïs, pois chiches, lentilles, semences de tournesol et de luzerne). Régine, sa mère, en charge de l'atelier de transformation, a expliqué la fabrication de la farine et ses différentes réalisations (brioche, pain, pain de mie, pain burger, biscuits). La vingtaine de visiteurs a bu leurs paroles et dégusté leurs différents produits à la fin de la visite. Une manière concrète d'informer le consommateur et de créer du lien avec les producteurs locaux.

# Agenda

## FÊTE HISTORIQUE DE FOUGERÉ



## SAMEDI 7 JUIN,

Venez en costume d'époque à la Fête historique de Fougeré. De 1500 à 1950, le choix est large ! Cavac est partenaire de l'événement, samedi 7 juin à Fougeré. La commune vendéenne s'immerge dans son passé vivant, notamment à travers les petites et grandes anecdotes racontées par Christiane Herbreteau dans son livre Fougeréens au temps des galoches. De nombreuses animations sont au programme : défilé costumé des enfants, atelier de fabrication du beurre, marché, arts de la rue, grands jeux de bois extérieurs, plusieurs expositions dont celle autour des 60 ans de Cavac... L'entrée est gratuite !

